

Le lac de la Tuilerie et ses abords

Le 4 décembre 1868 L'Union et Saint-Jean divorcent, chacune devient une commune indépendante. A cette époque, Saint-Jean rassemble les quartiers Lestang, Les Cabanes, Las Planes et compte alors 258 habitants. Malgré une notable diminution de la population, l'activité économique demeure essentiellement agricole. Seule véritable industrie de la commune, la briqueterie

Roques emploie, quant à elle, quelque 10 salariés. Leur nombre ira crescendo même si, dans les dernières années de l'exploitation, ce seront surtout des ouvriers immigrés qui prennent la relève en ces années 1980. Le « Lac de la Tuilerie » est en fait un plan d'eau, né de l'exploitation de la briqueterie Roques. Origina-

lement, de ce vaste trou était extraite la terre argileuse pour confectionner les briques. Après plusieurs étapes de l'extraction de la terre, son exploitation a été abandonnée au profit d'autres carrières plus rentables (Castelmauou), en passant par une peu glorieuse phase de dépotoir à ciel ouvert ! Les Roques, sur plusieurs générations ont exploité ce site où leur activité de tuilerie et de briqueterie a été considérée comme l'une des meilleures de la région. Une ancienne municipalité avait décidé le comblement de ce plan d'eau devenu inutile et insalubre. Mais, en 1989, Gérard Bapt, maire nouvellement élu, décide la conservation du lac dans le cadre de l'aménagement de la zone en espace vert. Entre-temps, cependant, avaient disparu les imposants bâtiments de la briqueterie et la maison de maître de son directeur. ●

Le lac, né de l'exploitation de la briqueterie



«Le lac» en bordure de la tuilerie

nellement, de ce vaste trou était extraite la terre argileuse pour confectionner les briques. Après plusieurs étapes de l'extraction de la terre, son exploitation a été abandonnée au profit d'autres carrières plus rentables (Castelmauou), en passant par une peu glorieuse phase de dépotoir à ciel ouvert ! Les Roques, sur plusieurs générations ont exploité ce site où leur activité de tuilerie et de briqueterie a été considérée comme l'une des meilleures de la région. Une an-



Briqueterie Roques

L'histoire des rues



Promenade Robert-Roques

En bordure du lac de la tuilerie, le 8 octobre 2011, le député-maire

Gérard Bapt inaugure la « Promenade Robert-Roques 1924-2007 » dont il salue la mémoire en évoquant « sa stature de grand entrepreneur ». Robert Roques fut, en effet, le dernier PDG de la tuilerie située en ce lieu. Né le 14 août 1924, il avait suivi des études au lycée Fermat de Toulouse et fut diplômé de l'école de commerce de cette même ville. Il a été le dernier exploitant de la tuilerie, une affaire de famille où il avait pris la succession de son père, de son grand-père et de son arrière-grand-père... Il est mort à Saint-Jean le 31 janvier 2007.



Rue François-Carcassès

En bordure du chemin de Bessayre s'ouvre la rue François-Carcassès.

Cette voie publique rend hommage à la mémoire du premier Saint-Jeannais mort pour la France durant la guerre de 1914-1918. Fils de Pierre Carcassès, « coquetier », et de Catherine Alexandrine Cuq, son épouse, ménagère, il est né à Saint-Jean le 2 août 1891. Le jeune célibataire, volailler, est mobilisé et affecté au 80e régiment d'infanterie où il avait déjà été incorporé le 9 octobre 1912 pour son service militaire. Agé de 23 ans, François Carcassès est tué à l'ennemi le 20 août 1914, lors de l'attaque du bois de Vulcain, en avant de Rohrbach (Lorraine annexée).